

LETTRE D'INFORMATION

Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes, Sainte-Claire, Sainte-Cécile

Dimanche 16 mai 2021 7^e Semaine du Temps Pascal, année B

Chers amis,

En la fête de l'Ascension Jésus disait à ses disciples et nous le redit encore aujourd'hui: « Allez proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création ». Il ne s'agit pas d'une invitation, une d'une chose à faire lorsqu'on a un peu de temps, pour les chrétiens c'est un devoir. Un devoir à accomplir sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Même si ce week-end entre Ascension et Pentecôte demeure un temps particulier d'absence : Jésus ressuscité n'apparaît plus à ses disciples pour les relever de leurs peurs et l'Esprit Saint n'est pas encore descendu sur eux pour embraser le témoignage de l'Église naissante. Notre foi ordinaire habite parfois cet entre-deux : nous avons bien été réconfortés par le christ, mais nous n'avons pas vraiment d'élan pour en témoigner. Ce temps n'est pourtant pas aussi vide qu'il y paraît.

Vide du tombeau, vide laissé par Judas. Il ne s'agit en aucune façon de vouloir combler ce vide, il est à découvrir qu'il est habité d'une présence nouvelle, autre que nous devons assimiler par la foi, afin de construire l'unité.

Cela nous donne aussi une indication lorsque nous sommes invités à faire unité d'autant plus en ce temps de pandémie, il ne s'agit pas de palier à ce qui manque, il ne s'agit pas de faire des choses ensemble, il s'agit sous l'action de l'esprit de construire l'unité en ayant une pastorale commune. Une pastorale qui n'est pas l'addition de nos pauvretés qu'on cherche à combler, mais de la multiplication de nos richesses, si petites soient-elles, pour ensemble avancer dans la même direction, celle que nous montre l'Esprit Saint.

C'est donc aussi pour les apôtres l'occasion de refaire leur unité, afin de retrouver l'unité des douze et signifier la plénitude du peuple élu. La mémoire de Jésus est bien vivante : il s'agit de continuer le ministère confié. L'Église commence à se construire : Pierre définit des critères, tandis que d'autres sélectionnent les candidats. L'esprit aussi est là, incognito, qui désigne à travers le tirage au sort celui des deux que le seigneur choisit. L'élection de Matthias n'est donc pas un passage à vide, mais bien la pleine activité d'un peuple naissant qui demeure en Dieu. La lecture des actes fait alors résonner par deux fois le mot « frères ». il surgit de la relation filiale que Jésus partage avec chacun. Unis dans le nom du père et du Fils, les disciples sont sanctifiés par la vérité de leur propre fraternité. Ce n'est pas encore l'élan de Pentecôte, mais c'est déjà la joie : joie d'être gardé du mauvais et d'appartenir à ce monde vers lequel Jésus est parti. Joie véritable de notre fraternité. Et c'est cette fraternité qui fera notre témoignage. Et pas seulement une fraternité d'émotion et de sentiments, une fraternité d'appartenance au Christ. « Qu'ils soient un, comme nousmêmes » (Jn 17, 11b-19).

Abbé Philippe Nauts

<u>Informations</u>

Dans notre Unité Pastorale, la paroisse Sainte-Cécile a opté pour le plan extérieur proposé par le gouvernement. C'est-à-dire la possibilité de célébrer à l'extérieur avec un nombre de 50 personnes maximum et suivant un protocole précis. Dans l'attente d'un assouplissement général, n'hésitez pas à les rejoindre.

Et continuons à prier pour que le 9 juin nous puissions reprendre les offices à l'intérieur de nos églises.

Lectures de la messe

Première lecture (Ac 1, 15-17.20a.20c-26)

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des Psaumes : Qu'un autre prenne sa charge. Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. » On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres. – Parole du Seigneur.

Psaume (102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab)

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits! Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés. Le Seigneur a son trône dans les cieux : sa royauté s'étend sur l'univers. Messagers du Seigneur, bénissez-le, invincibles porteurs de ses ordres!

Deuxième lecture (1 Jn 4, 11-16)

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. – Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 17, 11b-19)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. » – Acclamons la Parole de Dieu.